

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2011)
Heft: 257-258

Artikel: Le Tessin authentique sans voiture
Autor: Goumaz, Michel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-849434>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Tessin authentique sans voiture

par Michel Goumaz

Tout à l'autre bout du pays, le Tessin semble bien loin. Cela serait vrai si l'on ne mettait pas à profit les atouts spectaculaires du voyage. Quittant Genève, on prendra un train pour Domodossola. Quelques minutes après le départ, on aura un premier coup d'œil, certes furtif, sur le lac et le Mont-Blanc. Ensuite ce sera le vignoble de la Côte, Lausanne et le trajet tout au bord du lac, souvent refuge de quelques hérons perchés sur leurs cailloux. Peu après Montreux, c'est le dernier coup d'œil sur le lac et son château de Chillon toujours aussi imposant. On traverse le Valais avec ses arbres fruitiers, ses vignes, ses montagnes. Valère et Tourbillon se profilent à l'horizon et bien vite le convoi arrive à Brigue, immanquable avec les tours couronnées de bulbes brillants du palais des Stockalper. Domodossola : changement de train en direction de Locarno par les Centovalli, un parcours tortueux et sauvage où les yeux se régalent.

Changement d'itinéraire pour le retour en passant par la très spectaculaire ligne du Gothard avec ses tunnels hélicoïdaux, l'église de Wassen jusqu'à Fluelen pour monter à bord d'un vénérable bateau à vapeur jusqu'à Lucerne.

Et c'est ainsi que ce voyage aura pris un goût d'aventure unique.

Val Verzasca

S'il y a un coin où les vallées sont belles, c'est bien au Tessin. Sauvages à souhait, souvent abandonnées car la vie y était trop dure, aujourd'hui redécouvertes, elles ont un charme infini. Nature sauvage, vieilles maisons de pierre appelées ici « *rustici* », ravissants villages d'un temps passé.

Il était impossible d'aller partout. Nous avons choisi le val Verzasca, une des vallées les plus connues peut-être grâce au pont romain à deux arches à Lavertezzo. Dans cette vallée étroite longue de 25 km,

la route carrossable se termine à Sonogno qui a su préserver son image caractéristique avec ses maisons anciennes et ses vieilles ruelles. La Casa Genardini héberge un petit musée, reflet de la vie locale. L'église possède quelques fresques d'un élève de Courbet, natif d'ici.

Pour y aller, rien de mieux que le car postal, un moyen de savourer quelques instants de la vie locale. Aux arrêts, deux ou trois autochtones montent ou descendent et échangent quelques mots en patois tessinois avec le chauffeur qui n'hésite pas à rendre service le long de la route en apportant paquets ou autres colis.

Les touristes ici sont essentiellement randonneurs ou pêcheurs, car les rives de la rivière ont des attractions magiques. Quel plaisir de voir cette eau se précipiter dans des rapides, faire des bulles écumantes ou, pour se reposer, s'arrêter en formant une gouille, havre de paix pour poissons.

Un barrage hydroélectrique haut de 220 m obturant le bas de la vallée forme un fort joli lac long de 7 km où, tout comme le Narcisse de la mythologie, montagnes et forêts avoisinantes se mirent dans les eaux aux couleurs chatoyantes.

Bien sûr, on aurait dû vous parler du val Maggia dont les sentiers pédestres permettent de découvrir une quarantaine de lacs et de son village de Bosco Gurin encore habité par des descendants des Walser ou encore du val Onsernone qui abrite de magnifiques demeures patriciennes des XVII^e et XVIII^e siècles, du val Bedretto qui s'en va vers le col du Nufenen ou encore, et la liste n'est guère complète, du val Mesolcina.

Îles de Brissago

Deux jolies taches vertes au milieu du bleu du lac Majeur, au large du village qui a fait sa réputation avec ses cigares, les îles de Brissago se baignent au cœur du climat le

plus doux que la Suisse puisse offrir. C'est le midi et les tropiques tout à la fois.

Il est aisément de se rendre en bateau dans la grande île de St-Pancrace qui se visite avec délectation alors que la plus petite, St-Apollinaire, couverte de végétation spontanée, ne livre pas ses secrets.

Passer un moment en ce coin de paradis terrestre équivaut à un voyage autour du monde : palmiers du Japon, glaïeuls de Madagascar, agapanthes d'Afrique du Sud, eucalyptus d'Australie et tant d'autres espèces exotiques encore. Fleurs sublimes, arbres séculaires immenses font de ce jardin la plus pure perle botanique de Suisse. Au cœur de l'île, la très belle villa néo-classique abrite un restaurant et quelques expositions temporaires.

De Locarno à Cardada

Sur les bords du lac Majeur, souvent chanté, Locarno jouit d'un puissant pouvoir de séduction avec sa grande place, la plus belle salle de cinéma du monde, dit-on, ses arcades animées, ses petites rues adjacentes, la Casa Rusca, pinacothèque municipale, un des plus beaux palais, son château, et le Rivellino, une forteresse construite très probablement en s'inspirant d'un projet de Leonardo da Vinci.

C'est aussi un centre d'excursions variées. Nous retiendrons en particulier celle de Cardada. Du plein centre de Locarno, on emprunte le funiculaire qui monte à Orselina. Avant de prendre le téléphérique vers Cardada, on pourra visiter le sanctuaire de la « Madona del Sasso ». Les cabines élégantes et transparentes conçues par Mario Botta vous amènent rapidement au but. Là, pour que la vue soit encore plus époustouflante, on a construit une passerelle, un véritable promontoire au-dessus du vide pas vraiment destiné à ceux qui souffrent du vertige.



La villa de Brissago

Et pour savourer un panorama sur 360°, voir le point le plus bas de Suisse, le delta de la Maggia et son point le plus élevé, le Mont-Rose, il ne faut qu'un petit coup de télésiège jusqu'à Cimetta. N'oubliez pas vos jumelles.

Bellinzona

Le touriste connaît Lugano entourée du San Salvatore et du Monte Bré qui lui donne un petit air de Rio, Locarno grâce à son festival de cinéma mondialement réputé, Ascona, la patrie des peintres et des poètes, un petit St-Trop mais il oublie trop souvent Bellinzona qui pourtant est le chef-lieu du canton. Et c'est bien dommage, car notre petite capitale a des trésors à faire valoir.

Il faut aller un samedi matin à la Piazza Nesso au cœur de la vieille ville reconnue comme bien culturel d'importance nationale, car c'est jour de marché. Toutes les spécialités tessinoises, charcuterie traditionnelle, formaggini, légumes frais et croquants, fleurs multicolores, objets divers, ferronnerie, artisanat ou vêtements allèchent le chaland. C'est aussi le rendez-vous incontournable des notables

de l'endroit qui se retrouvent à l'heure de l'apéritif sous de grands parasols. On est au cœur du Tessin le plus authentique et charmeur. On en profitera pour flâner dans les rues avoisinantes qui ont conservé leur caractère lombard séduisant quoique un peu austère. Avec leurs vieilles demeures judicieusement restaurées, boutiques et échoppes, cafés et restaurants offrant la gastronomie tessinoise telle la *Cantini dal Gatt* au cadre envoûtant, on apprendra bien vite que Bellinzona est un carrefour d'échanges d'idées et de convivialité.

Situé sur la place qui porte son nom, le « Teatro Sociale » a été construit en 1847 avec des pierres provenant de la destruction des remparts. Unique en son genre en Suisse, imprégné par l'architecture de la Scala de Milan, il respecte fidèlement, la typologie classique du théâtre à l'italienne.

La piazza della Collegiata, aussi nommée piazza Grande vaut bien le temps d'une respiration pour contempler de belles habitations aux attraits discrets telles qu'élegantes loggias et cours intérieures des anciennes familles patriciennes les plus en vue au XVIII^e siècle. La remarquable église S. Pietro ou « Collagata », de style renais-

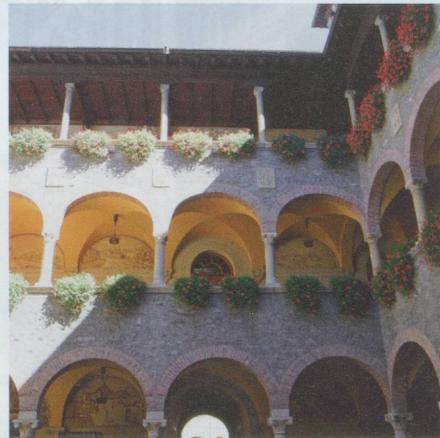
sance, en est sans doute le point d'orgue. La nef fait honneur au baroque, la chaire superbe en marbre sculpté et le bénitier méritent l'attention.

Depuis le XIII^e siècle, l'hôtel de ville, reconnaissable de loin avec son beffroi et ses mâchicoulis, eut une histoire mouvementée faite de transformations et d'embellissements pour arriver au début du XX^e siècle à l'état de ruine exigeant sa démolition et sa reconstruction dans le style de la renaissance lombarde. Le résultat est superbe. Dès qu'on pénètre dans la cour intérieure, on est saisi par la beauté de l'endroit. Trois oriflammes aux armes de la Suisse, du Tessin et de Bellinzona, avec le fameux serpent des Visconti, lui donnent une touche de couleurs vives. Avec leurs arcades de forme romane, le rez-de-chaussée et le premier étage ont un charme enchanteur embelli encore par des avalanches de fleurs. Une série de sgraffites raconte l'histoire de la restauration de l'édifice. Un panorama de la cité qui décore la salle du Conseil communal au plafond remarquable nous fait remonter à la fin du XVIII^e siècle.

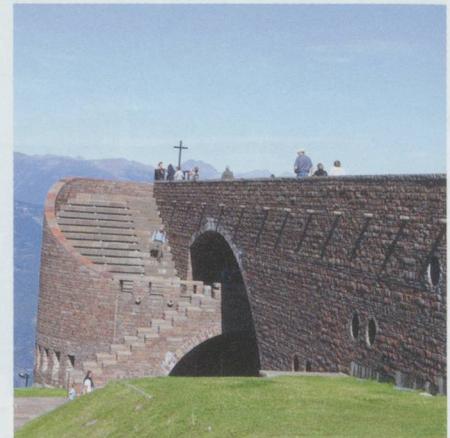
Pour le dessert nous avons gardé ce qui fait aujourd'hui la gloire de Bellinzona, ses trois châteaux inscrits depuis l'an 2000 au



Bellinzona : la place du Théâtre



Bellinzona : l'Hôtel-de-ville



Monte Tamaro : l'église de Botta

Crédit photos : Michel Goumaz

► patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO. Leurs silhouettes incontournables font office de signature pour ce coin de pays où l'âme tessinoise a su garder son authenticité.

Depuis les Romains déjà, le site avait une importance stratégique essentielle. Bâties à l'époque médiévale, les forteresses avec les murs d'enceinte de la ville permettaient de contrôler tout le trafic de l'axe nord sud, source de convoitises évidentes. Ils furent les témoins de conflits entre les ducs de Milan et les Confédérés helvétiques qui en 1516 purent annexer la ville.

Le « Castelgrande », le plus ancien et le plus solide, offre une vue idéale sur quelques restes des remparts le long desquels pousse une vigne célèbre ainsi que sur la ville et ses environs. On y accède facilement grâce à une étonnante symbiose entre l'antique et le moderne où l'on a profité d'une faille dans le rocher pour construire un ascenseur.

Il subit au cours des siècles de multiples modifications. La dernière restauration remonte aux années 1984 à 1991. La « tour blanche » à l'aspect imposant et l'élégante « tour noire » font partie du paysage de la contrée.

Juste au-dessus le « Castello di Montebello » orné d'une série d'enceintes crénelées est un digne témoin de l'architecture médiévale fortifiée. Celui de tout en haut, à

230 m au dessus de la ville, le « Castello di Sasso Corbaro » quadrangulaire représente un exemple typique des constructions réalisées par les Sforza.

Bien avant l'UNESCO, en 1842, William Turner, amoureux de la région, n'a pas résisté à immortaliser ces trois châteaux. Corot dans un tableau intitulé *les Baigneuses* les laisse entrevoir en arrière-plan.

Monte Tamaro

Une fois de plus, les transports publics, trains et télécabines vont nous emmener rapidement à 1 530 m au Monte Tamaro. L'endroit est remarquable, car il offre une foule d'activités ludiques : piste de luge d'été, la plus longue tyrolienne de Suisse, un parc aventure, point de départ pour de multiples randonnées pédestres ou en VTT, un restaurant offrant des spécialités tessinoises.

Mario Botta, l'ubiquiste architecte, constructeur de la cathédrale d'Evry, de l'église di San Giovanni Battista à Mogno (voir *Suisse Magazine* n° 213/214), y a réalisé une chapelle Santa Maria degli Angeli aux lignes pures, élancées qui épouse le paysage, nullement comparable aux autres. C'est une fantastique envolée vers l'espace qui offre une vue fabuleuse sur les lacs et les Alpes.

Ce que l'on ne vous a pas dit

On aurait pu ou dû vous parler du Mendrisiotto, de la Léventine, des trésors architecturaux, des délices de la gastronomie, du merlot, de quelques superbes hôtels et de grandes tables, du parfait maillage des transports publics, trains, cars postaux, bateaux permettant de se passer aisément et agréablement de voiture, qu'il fait si bon utiliser quand on s'est procuré un « swiss pass », véritable abonnement général. (Voir *Suisse Tourisme*)

Remerciements

À Ticino Turismo, à l'excellent hôtel Belvédère à Locarno, à *Suisse Tourisme* à Paris. ■

Pour en savoir davantage

Ticino turismo, villa Turrita, via Lugano 12, CH-6500 Bellinzona.
0041 91 825 70 56.
Internet : www.ticino.ch,
Suisse Tourisme,
gratuit 00800 100 200 30.
Internet : www.myswitzerland.com